

## [Text]

Canadian private sector, to gain some benefit from the research activities in Canada done by those professionals.

My response then, in summary, on NGOs is not by any means that we discourage our involvement with them. There is a limit to the kind of activity in which we can engage with them, which is not to say that we do not meet on a regular basis, encouraging their activities, holding seminars for them and with them, and the like, to increase their activity within the Canadian community on the developmental side.

## • 1630

My vision of the role of the agency: there I say that the first tasks that I felt necessary to undertake when I assumed these responsibilities were largely on the managerial side. The Centre had "grewed like Topsy" over the first nine years. It was feeling its way. It was the first of its kind within the centre. All activity had been directed, and properly so, in establishing itself, in engaging in support of research elsewhere, and there had not been time nor was it time, because of the length of the passage in order to deal with research, to engage in any kind of evaluation exercise or even forward planning. Those activities have been introduced into the Centre in a structural fashion.

Nevertheless, I may say that my own board of governors is somewhat dubious about forward planning and vision. A remark made by one of the governors—if I may be permitted to quote him, and I will attempt to do so accurately—at the most recent meeting, was, "It is not so much a question of where we are going to take the Centre over the next three years"—which is our planning period—"the question is where are the researchers in the developing countries going to take us? If we continue to be responsive to their needs to their assessment of their priorities, we follow them".

Nevertheless, it is my view that within the four major program divisions, and such other areas where we may move in the future, we should have some anticipation of where we would like to go. There have been some shifts in the past 18 months, shifts, I emphasize, that have come about much more from the program divisions than from me because IDRC does operate much like a university. No single university president can take control of the separate faculties.

We have become much more active on the agricultural side in the post-production phase, to save crops once harvested. In some instances, as I am sure you are aware, as much as 50 per cent of harvested crops are lost to pests, rodents, weather, and the like.

We have moved in a more aggressive way into Africa. I hope that has been partly at my urging. In the earlier days of the Centre, much of its activity took place in Asia, largely because the largest scientific community was located in Asia. We are now continuing to examine very closely, and this has my full support, the whole energy field to see whether it is possible for IDRC to become more active and offer some assistance to research proposals that come to us for energy.

## [Translation]

liens avec des universités canadiennes et avec le secteur privé canadien, afin de tirer profit des activités de recherche effectuées par ces professionnels au Canada.

En ce qui concerne les ONG, je vous réponds donc que je n'ai absolument par l'intention de maintenir mes distances, ni de couper les ponts avec eux. Toutefois, il y a une limite à la collaboration qui peut s'instaurer entre nous; cela ne nous empêche pas de nous rencontrer régulièrement, d'encourager leurs activités, d'organiser des colloques à leurs intentions et de stimuler leurs activités au sein de la communauté canadienne en matière de développement.

J'en arrive maintenant à votre première question: comment j'envisage le rôle futur du centre. Je dois vous dire que les premières tâches que j'ai décidé d'entreprendre lorsque j'ai accepté ces responsabilités concernaient surtout l'aspect administratif. Le centre s'est considérablement développé au cours des neuf premières années, car, étant unique en son genre, il cherchait à déterminer son vrai rôle. Tous les efforts avaient été consacrés à juste titre, afin de l'établir, à des travaux de recherches, mais on n'avait pas eu le temps de procéder à une évaluation des résultats ni même à une certaine planification. Ces deux processus ont été instaurés au centre de façon très structurée.

Je dois dire, toutefois, que même le conseil des gouverneurs est plutôt réticent à l'égard de la planification de nos activités et de la préparation de notre rôle futur. Ainsi, à la dernière réunion, l'un des gouverneurs a déclaré en substance, que «la question n'est pas tellement de savoir où nous allons mener le centre au cours des trois prochaines années», ce qui correspond à notre période de planification, «mais plutôt de savoir où les chercheurs des pays en voie de développement nous mèneront? Si nous continuons à répondre à leurs besoins et à respecter leurs propriétés, nous les suivrons».

J'estime toutefois, qu'au sein des quatre divisions principales de notre centre, nous devrions avoir une idée de l'orientation que nous voulons prendre. Les changements qui sont intervenus au cours des 18 derniers mois venaient plutôt des divisions que de moi, car le CRDI fonctionne comme une université; on sait qu'aucun président d'université ne peut prendre le contrôle de l'une ou l'autre faculté.

Nous avons intensifié nos efforts dans le domaine agricole, surtout en ce qui concerne la préservation des cultures une fois qu'elles ont été récoltées. En effet, il arrive souvent que jusqu'à 50 p. 100 des récoltes soient perdues à cause des insectes, des rongeurs, du mauvais temps.

Nous avons également intensifié nos activités en Afrique. J'espère que c'est en partie grâce à moi. Au début de son existence, le centre avait la majorité de ses activités en Asie, parce que c'est là que se trouvait le plus grand nombre de chercheurs. Nous continuons d'étudier de très près et j'y tiens, particulièrement, tout le secteur de l'énergie afin d'accroître la participation du CRDI dans les projets de recherche énergétique qui pourront nous être présentés.